Visite de prison

J'ai aussi fait partie d'une aumônerie de prison. Nous avions un groupe de partage biblique une fois par semaine, et la messe environ un dimanche sur deux. Le béton et l'univers carcéral mis de côté, j'ai été très marqué par le désir de connaissance de Dieu et par la vie de prière de plusieurs des détenus rencontrés.

Confinement

Pendant le premier confinement, le presbytère s'est adapté : développement sur internet, visite à l'hôpital des prêtres lorsque c'était possible. Pour ma part, je me suis principalement concentré sur la partie technique, avec les moyens à disposition. Cet été, on m'a fait remarquer que ce confinement était mal tombé car il ne m'avait pas permis de voir totalement le quotidien d'une paroisse. Mais savoir s'adapter lors des moments de crise fait partie des réalités paroissiales !

Cette année a été intense, diversifiée et très formatrice. Chaque paroisse a ses particularités, et ce que j'ai vécu à Fontainebleau aurait été différent, mais tout aussi bénéfique, ailleurs. Dans la formation d'un séminariste, l'année inter-cycles est fréquente mais elle n'est pas systématique. Après l'avoir vécue, je ne peux qu'encourager mes frères séminaristes à faire de même, et encourager les laïcs à rencontrer les séminaristes !

Séraphin de Fombelle,
séminariste en première année de théologie au séminaire d'Ars

VIVRE L'ÉCOLOGIE AU SÉMINAIRE !

« Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la » Genèse 1-28.

Depuis le commencement, cet ordre de Dieu confie à l'homme la responsabilité de la maison commune. Malheureusement, comme le montrent des chiffres toujours plus alarmants, nous voyons davantage les conséquences du péché originel sur une création blessée plutôt qu'une gestion responsable de bons intendants.

Le pape François, depuis son encyclique *Laudato Si'*, a voulu nous montrer le cap donné par Dieu. Ce cap, l'entretien juste et raisonnable de notre maison commune s'est traduit par de nombreuses initiatives dans l'Église.

Au séminaire de Notre-Dame-de-Vie, nous essayons aussi de nous inscrire à notre niveau dans ce mouvement. De rencontres en débat, et d'essais de permaculture en potager, la mise en œuvre pratique de l'encyclique s'installe peu à peu. Depuis l'année dernière, outre des discussions quotidiennes sur le sujet de l'écologie, un certain nombre de séminaristes ont mis en place un potager. Outre le bienfait de la détente du corps et de l'esprit après des heures d'études, cela nous aide à retrouver un certain sens concret du don de la création de Dieu. Ainsi, de l'oraison du matin aux heures d'études et à la contemplation de la création par le travail de la terre, les séminaristes s'inscrivent dans la dynamique voulue par le pape et participent humblement à l'édification de la maison commune.

Hugo Cahagne,
séminariste en première année de théologie au séminaire de Notre-Dame-de-Vie